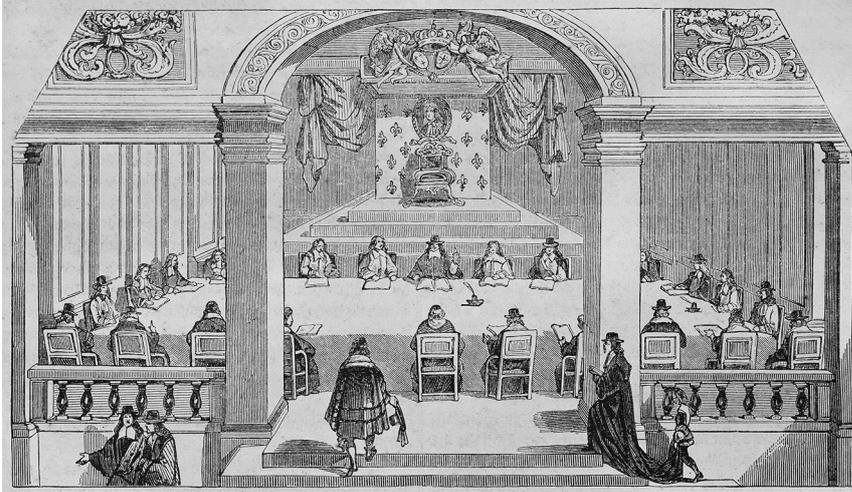


## L'Académie française et le « péril mortel » de l'écriture inclusive



**(1)** Une charge lourde contre l'écriture inclusive. « A l'unanimité », les membres de l'Académie française lancent un cri d'alarme contre l'utilisation de ce type de graphie qui prône des règles grammaticales plus neutres, en rendant visibles en même temps le féminin et le masculin. Exemple : « Les candidat-e-s à la présidentielle. »

**(2)** Pour les Immortels, l'écriture inclusive, promue notamment par des mouvements féministes, « aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité. On voit mal quel est l'objectif poursuivi et comment il pourrait surmonter les obstacles pratiques d'écriture, de lecture – visuelle ou à voix haute – et de prononciation. Cela alourdirait la tâche des pédagogues. Cela com-

pliquerait plus encore celle des lecteurs. »

**(3)** « Devant cette aberration 'inclusive', la langue française est en péril mortel, ce dont notre nation est aujourd'hui comptable devant les générations futures », poursuivent-ils. « Quant aux promesses de la francophonie, elles seront anéanties si la langue française s'empêche elle-même par ce redoublement de complexité au bénéfice d'autres langues qui en tireront profit pour prévaloir sur la planète. »

**(4)** Si l'expression « écriture inclusive » est assez récente, la réflexion a été amorcée il y a une vingtaine d'années autour de l'idée de neutralité dans l'écriture. Ce n'est que récemment que l'usage de cette graphie a commencé à s'élargir et à apparaître dans le débat public.